1.200 PERSONNES ont péri à Hakodate

On a déjà retiré 800 cadavres des décombres de la ville incendiée

Huit cents cadavres ont été, jusqu'à présent, découverts dans les décombres de Hakodate.

On craint que le nombre des victimes ne dépasse 1.200.

Soixante-treize cadavres ont été retrouvés sur la plage, baignés par les vagues et les corps de soixante personnes, qui étaient mortes de froid, ont été découverts sur une esplanade.

Treize personnes participant au service de secours ont disparu. Les dégâts atteignent 110 millions de yens, dont une vingtaine seulement couverts par des assurances. De nombreuses barques de pêcheurs ont disparu.

Gare aux Punaises !

Examinez attentivement votre literie et faites un bon badigeonnage au Rozol. Toutes les punaises seront anéanties et leurs œufs ne pourront éclore. 6 fr. 95 le flacon. T[es] Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs, etc. 9016

UN TRIO DE FINANCIERS EN COUR D'APPEL

La 9e chambre de la Cour de Paris vient de rendre son arrêt dans l'appel interjeté contre un jugement de première instance par les financiers Rochette, Maixandeau et Oustric. Ils avaient été condamnés en 1re instance pour délit de coalition et hausse illicite: Rochette à 2 ans de prison et 5.000 fr. d'amende ; Maixandeau à 3 ans de prison et 5.000 fr. d'amende ; Oustric à 3.000 fr. d'amende.

La Cour a condamné Rochette à 3 ans de prison élevant d'un an la peine ; Maixandeau à 2 ans de prison, réduisant d'un an la peine, et Oustric, qui était condamné à 3.000 fr. d'amende, a été acquitté.

LE FAUX GAGNANT D'UN MILLION A LA LOTERIE A ÉTÉ CONDAMNÉ

La 13e Chambre correctionnelle a condamné, hier après-midi, à un an de prison avec sursis, un nommé Léon Moitty, qui, ayant falsifié un billet de la Loterie Nationale de la 6e tranche, soi-disant gagnant d'un million, s'était présenté le 7 février aux guichets, où ce billet avait été reconnu faux.

Léon Moitty a raconté à l'audience qu'il avait reçu ce billet de deux individus inconnu contre la somme de 120 fr., mais l'enquête a établi que c'était inexact.

Le Tribunal, en raison de ses bons antécédents, lui a quand même accordé le sursis.

MONSIEUR BARKER

du Lido Optical de Paris à Lille

(SALLE DE L'ORPHÉON 20, RUE DE L'ORPHÉON)

Le Succès sans précédent attribué à ce fameux spécialiste pour la vue justifie entièrement le triomphe de ses fameux verres « Rétinaray », dép. nº 43.076 Paris.

La visite de M. Barker à Lille sera un véritable bienfait pour tous ceux qui souffrent des yeux, notamment de faiblesse de la vue.

Depuis son arrivée à Lille il a été littéralement assiégé par une foule de visiteurs de tout âge, venus de partout le consulter.

En quelques minutes grâce aux verres « Rétinaray » il est aujourd'hui heureusement possible de rendre à de nombreuses personnes l'usage parfait de la vue.

QUELQUES DÉTAILS IMPORTANTS

M. Barker est le créateur des verres « Rétinaray » qui tout en ayant l'aspect de verres de lunettes courants, possèdent à eux seuls la propriété de protéger les yeux de ceux qui les emploient d'une façon absolument inconnue jusqu'à ce jour. En écartant tous les rayons dangereux à l'œil et tout spécialement les rayons ultra-violets, les verres « Rétinaray » apportent dans la science optique des résultats universellement approuvés par tous.

LES CONSULTATIONS SONT ABSOLUMENT GRATUITES

On peut se rendre compte de la façon remarquable dont procède ce fameux spécialiste en assistant à une de ses consultations, Salle de l'Orphéon, rue de l'Orphéon, 20. De très nombreuses personnes ont déjà bénéficié de l'offre gratuite faite par M. Barker et toutes ont été unanimes à exprimer leur admiration pour la science et la dextérité particulière de ce fameux spécialiste. Il est bon de noter que les prix des verres « Rétinaray » n'est guère plus élevé et parfois même plus réduit que de simples verres ordinaires.

UNE OCCASION UNIQUE VOUS EST OFFERTE DE VENIR CONSULTER M. BARKER

Salle de l'Orphéon, 20, rue de l'Orphéon, tous les jours de cette semaine, de 9 heures à 19 heures.

N. B. — M. Barker en faisant subir l'examen subjectif de la vue ne traite pas les maladies des yeux. 9536

TRIPLE ASPHYXIE ACCIDENTELLE A SAINT-OUEN

On a trouvé, hier matin, morts dans leur appartement, 6, rue Jules Ferry, à Saint-Ouen, M. Barassi, âgé de 48 ans, commerçant ; sa femme Germaine, âgée de 38 ans et la fille de cette dernière, Janine Rabouille.

Le décès parait accidentel et dû à l'asphyxie par le gaz d'éclairage.

M. MASARYK, CANDIDAT POUR LA TROISIÈME FOIS, A LA PRÉSIDENCE DE TCHÉCOSLOVAQUIE

D'après les journaux de Prague, l'élection présidentielle aurait lieu le 24 mai. L'assemblée nationale se réunirait à cette fin, non pas, comme lors des élections précédentes, dans la salle des séances de la Chambre, mais au château de Prague, dans la salle historique, dite salle Vladislas, où avait lieu jadis l'élection des rois de Bohême. La dernière élection présidentielle avait eu lieu le 27 mai 1927.

M. Masaryk se présente cette année pour un troisième septennat. La Constitution, qui ne permet pas plus d'une réélection, fait une exception expresse pour « le premier président de la République ».

ECZEMA

DARTRES, BOUTONS

TRAITEMENT PAR L'IODE NAISSANT

La science moderne a enfin mis au point un « double-traitement » à l'iode naissant qui fait disparaître radicalement boutons, dartres, eczéma et autres manifestations cutanées.

Toute personne peut faire elle-même l'application de ce double traitement si efficace qui consiste :

1° *Traitement interne* : Avant chaque repas, prendre un quart de verre d'eau dans laquelle on a fait dissoudre 2 à 4 comprimés Viviode ;

2° *Traitement externe* : chaque soir, dissoudre dans un verre 2 comprimés Viviode avec une demi-cuillerée à café d'eau, ajouter autant de glycérine, bien mélanger et tamponner longuement avec ce mélange la partie atteinte.

Viviode se trouve dans toutes les Pharmacies (6 fr. 40 le tube, avec son mode d'emploi détaillé).

AU CARILLON

COMMUNIONS

CHOIX IMMENSE
CHAPELETS - MÉDAILLES
COLLIERS CHAINES BOURSES
MONTRES DE MARQUES

109-110, R. Léon-Gambetta, LILLE. Tél. 59.98

L'expansion italienne en Afrique

A Londres, on commence à s'inquiéter

On n'a pas oublié les paroles prononcées par M. Mussolini, affirmant que le rôle de l'Italie était, avant tout, de civiliser l'Afrique, de réclamer le droit à l'expansion spirituelle, politique et économique. On avait généralement pensé que l'allusion s'appliquait à la France. Cependant, à la réflexion, on estime plutôt, à Londres, qu'il se pourrait bien que l'Angleterre fût visée la première.

En effet, depuis la mi-janvier, une situation très délicate s'est développée à la frontière de la Lybie et du Soudan anglo-égyptien.

La nomination du général Balbo à la tête de la colonie italienne d'Afrique a coïncidé avec une recrudescence d'activité : les Italiens avaient occupé déjà récemment les oasis de Kupra, une expédition italienne vient maintenant de s'avancer jusqu'à l'oasis de l'Owenat.

La frontière, théoriquement, doit suivre le vingt-deuxième degré parallèle, mais les Italiens ont dépassé cette frontière et ont atteint Aïn-Daoua, à vingt kilomètres au Sud.

Les Anglais, inquiets de cette avance, ont procédé à des reconnaissances et à un tracé de frontières qui comprend l'oasis d'Owenat, dans le Sud. Les Italiens la réclament pour la Lybie, la considèrent comme une base essentielle vers le jour où ils voudront pousser vers le Tchad. A la mi-janvier, les Anglais avaient donc pris les devants, et on avait procédé à une reconnaissance aérienne ; au moyen d'auto-chenilles, ils ont occupé Karkou, Merm et l'oasis de Murga.

Les Anglais prétendent que les Italiens ont déjà dépassé la frontière, et on a pu redouter un incident désagréable dans le genre de celui de Fachoda, puisque les Italiens et les Anglais s'affrontent maintenant dans l'oasis, à un ou deux kilomètres.

14 PERSONNES ONT PÉRI DANS UN INCENDIE EN AMÉRIQUE

On mande de Lynchburgh (Virginie), qu'au cours de l'incendie d'un asile de nuit, quatorze personnes ont péri. Le nombre des blessés dépasse cinquante.

AUCUNE ARRESTATION DE CHEFS « FASCISTES » N'A ÉTÉ ORDONNÉE

Un journal a publié, hier matin, une circulaire télégraphique qui aurait été adressée par le « Cabinet particulier » du Ministre de l'Intérieur, le 19 mars, pour procéder, en prévision de manifestations prévues pour le 25 mars, à l'arrestation de présidents et chefs d'organisations « fascistes ».

Renseignements pris dans les milieux autorisés, ce document est absolument fantaisiste.

LOTERIE NATIONALE

Pendant 6 jours, des tickets avec l'excellent Yoghourt crème, Petits Suisses en boites, et chocolat Lactella. 102.

MARYSE HILSZ A ATTERRI A PÉKIN

L'aviatrice Maryse Hilsz est arrivée hier, à 18 heures, à Pékin, après avoir effectué le trajet Séoul-Pékin dans le temps record de six heures.

Elle a manifesté sa grande satisfaction de revoir Pékin, au cours de ce voyage sans incident.

AU PRINTEMPS...

...tout l'organisme, animé d'on ne sait quel frémissement mystérieux, se met à « travailler » comme le vin ou le bois vert. Bienfaisante en soi, et destinée à provoquer la dépuration, le rajeunissement, l'autorégénération de l'être, cette crise est pourtant assez violente pour entraîner quelques désordres. Nécessairement, elle réveille les tares endormies, elle remet en branle toutes les toxines accumulées, elle ranime tous les microbes. Les chétifs, les surmenés ont peine à braver la tourmente. C'est donc une précaution indispensable, au moment où le renouveau met la nature entière en folie, de faire provision d'énergie. Avec le merveilleux Globéol (qui est vraiment de l'énergie en pilules) on obtiendra vite ce résultat. Le Globéol est le plus puissant régénérateur du sang, parce que c'est de l'extrait de sang total, combiné, de plus, au fer et au manganèse colloïdaux. Prix 5.50. Toutes pharmacies et Ets Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris. Renseignements gratuits. Demandez la notice nº R. N. 9.

MYSTÉRIEUX « HARA-KIRI » D'UN OFFICIER JAPONAIS

M. Raiji Ko, rapporteur au conseil de guerre, devant lequel comparurent les dix sous-officiers de la marine, compromis dans l'assassinat du premier ministre Imikaï, a tenté de se tuer hier matin, dans sa propre demeure, en se faisant « harakiri ». On espère encore pouvoir lui sauver la vie.

LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS SONT PARUES

BIBLIOGRAPHIE

« IMPOTS SUR LES REVENUS » ; « QUESTIONS LITIGIEUSES », par Lucien Durand sous-chef de bureau, et Vincent Bourrel, rédacteur principal au Ministère des Finances. — Cet ouvrage traite de tous les problèmes importants en matière d'impôts cédulaires et d'impôt général sur le revenu. Il est préfacé de M. le Président Joseph Caillaux.

MAINTENANT JE DORS MES NUITS COMPLÈTES

Combien est-il de malades que la toux et les étouffements tiennent éveillés pendant de longues nuits ? Voici ce que déclare M. Cheremen, rue de valenciennes à Solesmes (Nord).

« Depuis que je prends le SANTOS, je me trouve très satisfait de ce produit; je dormais très peu les nuits, maintenant je dors mes nuits complètes, mes étouffements ne sont plus si serrés, je crois fort à la guérison. » Bien des malades peuvent acheter aussi à peu de frais, la tranquillité de leurs nuits.

Le flacon 8,50 toutes Phcies. Pour un échantillon gratuit joindre 0.75 de timbres, adressés LABOR. SANTOS MONTPELLIER. 9141

LE MOUVEMENT PHILATELISTE DANS LE NORD

Les membres du Comité de la Bourse aux Timbres de LILLE.

Comme chaque année à pareille époque, c'est-à-dire à l'approche de la « Foire Commerciale de Lille », le Comité-Directeur de la « Bourse aux Timbres de Lille », dont le siège est à *Lille*, 13-15, place Rihour (Café de la Chicorée) adresse un appel à tous les philatélistes et amateurs de Lille, des environs et de toute la région du Nord en faveur du mouvement philatéliste dans le Nord.

A cet effet, il est heureux de rappeler que la « Bourse aux Timbres de Lille » groupe à l'heure actuelle plus de 10.000 adhérents disséminés dans le département du Nord et départements limitrophes.

La « Foire Commerciale de Lille » procure chaque année à tous les amateurs qui se rendent à Lille, l'occasion de se rendre compte de la vitalité de ce magnifique groupement, le plus important après celui de Paris.

Pour permettre aux amis de la Philatélie de pouvoir employer utilement leurs heures de loisirs, le Comité-Directeur a déjà décidé de tenir chaque soir une permanence d'expertise de 20 à 22 heures.

Dès maintenant, de nombreux philatélistes se sont annoncés et un certain nombre arriveront à *Lille* avec leurs collections en vue d'échanges.

Le Comité-Directeur confirme que l'expert, M. George, se tient chaque jour et se tiendra pendant la durée de la Foire Commerciale, à la disposition de tous ceux qui désireraient le consulter. Il précise que toutes les expertises même pour des non-adhérents sont absolument gratuites.

Il compte sur le plus grand nombre pour que la période allant du 31 mars au 15 avril soit pour la « Bourse aux Timbres de Lille » le succès couronnant les efforts des dévoués animateurs qui ont célébré cette année le VIIIe Anniversaire de la fondation de ce sympathique groupement dont Lille peut s'enorgueillir.

FOIE ET ESTOMAC

Les vomissements de bile, le manque d'appétit, l'insomnie sont radicalement guéris par les plantes

Il n'y a pas un mois, le peu que je mangeais me faisait toujours mal. Je ne pouvais conserver aucun aliment et je rejetais souvent de la bile. A cela s'ajoutait le manque de sommeil et une faiblesse de plus en plus grande.

Après quelques jours de traitement par les plantes E. Benoit, je me suis senti bien plus fort, n'ayant plus de vomissements ni de douleurs à l'estomac. Aujourd'hui, je peux dire tout va bien. — 3 décembre 1933.

M. A. L..., aux Sales, Voutré (Mayen.).

Le traitement par les plantes E. Benoit est le seul qui puisse s'adapter aux différents cas des malades de l'estomac, du foie et de l'intestin. Il fait retrouver à ces organes un fonctionnement normal et agit comme un pansement interne sur les parois douloureuses ou ulcérées.

Le traitement E. Benoit (nº 1) pour 12 jours est vendu 18 fr. en tisane, 19 fr. 50 en granulé, dans toutes les pharmacies. Renseignements gratuits sur demande au Lab. Benoit, 6, r. Berreau, Asnières (Seine).

LE PROBLÈME DE LA SÉCURITÉ

Des précisions ont été fournies au gouvernement britannique par l'ambassadeur de France à Londres

Ainsi qu'on le déclare dans les milieux responsables, aucune note britannique n'est parvenue à Paris pour demander au gouvernement français des précisions sur ce qu'il envisage en matière de sécurité. Il est acquis cependant que sir John Simon a, au cours d'un récent entretien avec M. Corbin, ambassadeur de France à Londres, exprimé le désir d'obtenir quelques renseignements sur ce point.

M. Louis Barthou et les services du ministère des Affaires étrangères ont étudié les questions ainsi posées et des indications viennent d'être envoyées à M. Corbin qui fournissent à l'ambassadeur les moyens de poursuivre ses conversations avec le gouvernement britannique.

D'ailleurs, autant qu'on puisse en juger en l'absence de toute information autorisée, il semble qu'on est encore très éloigné d'une négociation, proprement dite, le problème de la sécurité, qui n'a jamais été, en fait, sérieusement abordé, est bien trop vaste pour que, dès l'abord, des échanges de vues à son sujet puissent porter sur d'autres éléments plus précis que les principes. La conversation franco-britannique ne peut donc en être, à l'heure actuelle, qu'à une phase d'exploration.

Logiquement, elle parait devoir porter plus particulièrement sur la question des garanties d'exécution d'une convention éventuelle de désarmement, puisque c'est à propos des négociations bi-latérales sur le désarmement qu'elle s'est engagée.

Dans ce cas, la position du gouvernement français est certainement conforme à sa politique traditionnelle de garanties et d'action collectives, dont les bases sont faciles à discerner dans le texte, publié vendredi, de sa réponse au mémorandum britannique du 29 janvier dernier.

A Londres, on croit à la possibilité d'un accord

Le refus des Etats-Unis de participer à des sanctions à l'encontre de tout contrevenant éventuel à la convention du désarmement n'empêchera pas l'Angleterre de rechercher un accord avec Paris afin d'organiser les garanties européennes d'exécution de la convention, indiquait-on hier dans les cercles autorisés britanniques.

« S'il est possible de résoudre le problème des garanties d'exécution, il conviendra de demander ensuite à Washington la promesse de s'abstenir de faire obstacle aux sanctions éventuelles, promesse qu'il serait difficile aux Etats-Unis de refuser ».

COMMISSION TECHNIQUE DU NORD DU GAZ ET DES EAUX POTABLES

La Commission technique départementale du Nord du gaz et des eaux potables s'est réunie samedi.

Elle a examiné les règlements de la distribution publique d'eau potable des communes d'**Arleux**, **Fourmies** et **Linselles**, les délibérations du Conseil municipal d'**Hazebrouck** en date des 30 octobre 1933 et 19 février 1934, fixant le nouveau tarif des prix de vente de l'eau.

Cette assemblée a donné, en outre, son avis sur la délibération du Comité du Syndicat intercommunal d'**Hem, Leers et Lys-lez-Lannoy**, en date du 21 février 1934, et sur la délibération du Conseil municipal de **Villers-en-Cauchies**, en date du 23 décembre 1933, apportant des modifications aux règlements de distribution d'eau actuellement en vigueur.

BIJOUX CACAN

79, Rue de Béthune LILLE Téléphone 71.34 — Colliers - Médailles Chapelets-Montres

Réclamez les tickets RAIL ROUTE

Médaille d'honneur des Chemins de fer

Par arrêté du 2 mars 1934, la médaille d'honneur en vermeil des chemins de fer a été décernée aux agents, sous-agents et ouvriers des réseaux d'intérêt général et d'intérêt local, dont les noms suivent, savoir :

Réseau du Nord

MM. Bailleul Maurice, à Hazebrouck ; Balloy Charles, à Lezennes ; Barrois Jules, à Hellemmes ; Baudoux Martin, à Lomme ; Bavay Fernand, à Anzin ; Bayen François, à Aubigny-au-Bac ; Boddaert Elie, à Anzin ; Bonnel Amand, à Lys-lez-Lannoy ; Bouchinet Léon, à Dunkerque ; Boulier Jules, à Hazebrouck ; Brame Léon, à Lesquin ; Briennne Jules, à Hellemmes ; Brunin Charles à Lomme ; Bryche Eugène, à Douai ; Busin Pierre, à Fives-Lille ; Campserveux Ernest, à Coudekerque-Branche ; Cauchy Eugène, à Lille ; Clouet Alfred, à Sin-le-Noble ; Cochez Abel, à Saint-Saulve ; Collier Victor, à Beuvrages ; Cotteaux Louis, à Busigny ; Couque Charles, à Chéreng ; Crépin Charles, à Haubourdin ; Daroux Marcel, à Hazebrouck ; Dauchy Antoine, à Saint-Amand ; Deblock Maurice, à Coudekerque-Branche ; Declercq Charles, à Hazebrouck ; Decroix Jean Baptiste, à Curgies ; Defeu Auguste, à Tourcoing ; Delannoy Arthur, à Cysoing ; Delattre Charles, à Cambrai ; Mme Delattre Charles, à Tilloy-les-Cambrai ; M. Delcroix Gaston, à Aulnoye ; Mme Delhay Joseph, à Avesnelles ; MM. Delhaye Edmond, à Fives-Lille ; Delhaye Henri, à Caudry ; De Liège Emile, à Hellemmes ; Delmaëre Paul, à Mons-en-Barœul ; Demarcq Jules, à Somain ; Demarez Jean Baptiste, à Douai ; Denhez Emile, à Saint-Hilaire ; Derache Henri, à Anstaing ; Deroo Arthur, à Laventie; Descamps Aristide, à Hellemmes ; Despins Paul à Busigny ; Desreumaux Léon à Thumesnil ; Destatte Louis, à Valenciennes ; Deville Camille, à Leffrinckoucke ; Doom Paul, à Capelle-la-Grande par Bergues ; Dorchies Dieudonné, à Louvil ; Dubar Ferdinand, à Sainghin-en-Melantois ; Dumortier Henri, à Ascq; Duribreux Florimond, à Annappes ; Duterque Victor, à Ville-Campeau ; Mlle Duvet Emélie, à Hellemmes ; MM. Duvillier Clovis, à Marcq-en-Barœul ; Egot Emile, à Hellemmes ; Fauquet Léon, à Petite Synthe ; Fiquet Henri, à Hellemmes ; Flament Jules, à Lille ; Fontaine Albert, à Marpent ; Goube Alexandre, à Douai ; Grière Augustin, à Saint-Saulve; Hars Jules, à Petite-Synthe ; Haverbèke Achille à Saint-Pol-sur-Mer ; Hector Gustave, à Hellemmes ; Hidoux Henri, à Hazebrouch ; Mlle Hollande Jeanne, à Lille ; MM. Huyghe Paul, à Wattrelos; Lamarque Fernand, à Tourcoing ; Lebeau Augustin, à Aulnoye ; Lecat Florimond, à Hellemmes ; Lecerf Antoine, à Beuvrages ; Leclercq Paul, à Forest-sur-Marque ; Lecoester Paul, à Saint-Pol-sur-Mer ; Leduc Louis, à Cambrai ; Leduc Louis, à Wattrelos ; Lefebvre Achille, à Basuel ; Lequenne Henri, à Willems ; Leriche Victor, à Cambrai ; Leschaëve René, à Hellemmes ; Lesecq Alfred, à Hazebrouch ; Lestienne Jean-Baptiste, à Ebblinghem par Renescure; Looren Georges, à Lomme ; Loridan Henri, à Orchies ; Lucas Emile, à Sin-le-Noble ; Lyoen Paul, à Morbecque, par Stenbecque ; Marescaux Charles, à Orchies ; Massart Zéphir ; Mme Masse Louis, à Salome ; MM. Ménard Jules, à Lille-Fives ; Méresse Joseph, à Feignies; Micoin André, à Valenciennes ; Moscet Désiré, à Coudekerque-Branche ; Noyelle Jules, à Cambrai ; Nuns Georges, à Hazebrouck ; Panelle Emile, à Cambrai; Payen Gaston, à Aulnoye ; Pépin François, à Sin-le-Noble ; Philippe Calixte, à Valenciennes ; Piette Ernest, à Saint-Amand ; Pilate Julien, à Hellemmes ; Plancot Edouard, à Busigny ; Plinguet Charles, à Aulnoye ; Plouvier Henri, à Jeumont ; Pontois Jules, à Hellemmes ; Proit Gustave, à Lille ; Quenne Emile, à Hazebrouch ; Rever Henri, à Hellemmes ; Richard Ernest, à Valenciennes ; Reoby Godefroy, à Roubaix ; Roquet François, à Hellemmes ; Selosse Paul, à Hellemmes ; Tacquenier Hippolyte, à Feignies; ; Tiberghien Joseph, à Tourcoing ; Turlemont Justin, à Bruay-sur-Escaut ; Toureille Alphonse, à Valenciennes ; Vanthuyne Gustave, à Saint-Pol-sur-Mer ; Verdière Alfred, à Annappes ; Véron Clément, à Sepmeries ; Verstaevel Louis, à Lambersart ; Wicart Joseph, à Petit-Ronchin ; Wyckaert Louis, à Valenciennes ; Deruyck Victor, à Lille ; Dangrémont Philippe, à Anzin;

Pas-de-Calais

MM. Averlon Jean, à Dannes-Camiers; Bailleul Gustave, à Béthune ; Bailleul Louis, à Boulogne ; Bailliez Maurice, à Conchil-le-Temple ; Beldame Robert, à Avion ; Binaut Albert, à Saint-Omer ; Bloquet Marius, à Arras ; Bourel Henri, à Saint-Venant ; Bouve Lucien, à Sangatte ; Cœur Henri, à Chocques ; Cottel Jean-Baptiste, à Agny ; Cotton Octave, à Saint-Pol ; Creton Albert, à Verquin ; Darques Victor, à Blendecques; Debruyne Gustave, à Cité-d'Avion ; Dehouck Gustave, à Calais ; Deleval Eugène, à Arras ; Delliaux Henri, à Calais; Delplace Eugène, à Arras ; Dequéant Léon, à Lapugnoy ; Dessouliers Jules, à Outreau ; Dubois Alexandre, à Achicourt ; Ducrocq Zacharie, à Boulogne; Dupuis Gustave, à Boulogne ; Ellet Alfred, à Outreau ; Feutrie Charles, à Béthune ; Flament Emile, à Hénin-Liétard; Follet Maurice, à Calais ; François Eugène, à Boulogne ; Guerlin Robert, à Biache-Saint-Vaast ; Hanot Victor, à Avion ; Hénot Florent, à Saint-Josse-s.-Mer ; Héquet Charles, à Berguette ;

CORONA

PEINTURE A L'HUILE
EXTÉRIEUR - INTÉRIEUR

T. S. F.

RADIO P. T. T. NORD, à LILLE (247 m 9). — **Dimanche 25 Mars.** — 8 heures : Revue de la presse parisienne du matin. — 9 h. 30 : Demi-heure espérantiste. — 10 h. : Musique reproduite organisée par l'Association de Radiophonie du Nord : Improvisation sur le « Te Deum » (Tournemire); Le Messie (Haendel); Sédilla, le Jeudi Saint à Minuit (Turino); Laudate Mariam (Vittoria); Tollité Hostias (Saint-Saens); Il guanery (Gomes); Le Chant du marin (Van Parys); L'amoureuse aventure (Erwin); Nuit charmante (Sudessi); La Korrigane, ballet (Widor); Grain de beauté (Dolley); Marche grecque (Ganne); Polka des fauvettes (Heitz); La Fille du Tambour-Major; Ah! c'qu'on s'aimait (Marinier); Le baptême des oiseaux (Bach); Dans un magasin d'horlogerie (Chas Orth); Une chasse dans la Forêt Noire (Voelker); Mon rêve, c'était vous (Réale); Soirée d'été (Waldteufel); Le Pays du sourire; Frasquita; Pour une larme (Domergue); Danse japonaise aux lanternes (Yachimoto); Sérénade chinoise (Siede); Le Moulin dans la Forêt (Eilenberg); Dove dance (Blémant); Charmeuse (Blémant); Mon cher amour (Loevenbruck); Tu me reprends tes yeux (Paddy); Bab Azoum (Brunest); Valse des fêtes (Brunest); La vieille église (Larrieu); Fais semblant de dormir (Potérat); Argentina (Yatove); Tonio (Yatove). — 12 h. 30 : Emission de morceaux d'orchestre demandés par les adhérents avec le concours de l'orchestre Radio P. T. T. Nord et de Mme Jane Sévène : Cavalerie légère; Faust; La suppliante (Charles Laurent); Dis-moi (Pierre Larrieux); Pour en arriver là (J. Lenoir); La Féria (Lacome); Fantaisie sur les airs de Christiné — 14 h. 45 : Diffusion du Grand Festival de Musique Française donné au Conservatoire de Valenciennes, avec le concours de Mme Germaine Martinelli, soliste des Concerts Colonne, Lamoureux, Pasdeloup, de l'O. P. S. de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris, et du Choral de Dames de Valenciennes : Deuxième fantaisie (Claudin le Jeune); Les Paladins (J. Ph. Rameau); La Damnation de Faust (Berlioz); Boléro (Ravel). Rédemption (César Franck). L'apprenti sorcier (Paul Dukas). Orchestre de 95 musiciens, sous la direction de M. Fernand Lamy, directeur du Conservatoire de Valenciennes, ex-chef d'orchestre et chef de chœurs du théâtre des Champs-Elysées à Paris. — 19 h. 30 : Disque : Rexia (Bizarelli, Beryl); Résultat sportifs. — 19 h. 50 : Informations. Résultats du tirage des primes. — 20 h. : Indication de l'heure. Emission de disques demandés par les adhérents. L'auberge du Cheval Blanc; Marche du 1er Régiment de la Garde (Beethoven); Marche des fleurs (Renard); J'ai peur de toi (Mario Cazes); En parlant un peu de Paris; La Margoton du bataillon (Oberfeld); I don't Know why (Ahlert); Hou Marguerite (Selling et Manry). — 20 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord, avec le concours de l'orchestre Radio P. T. T. Nord, de Mme Salembier, soprano; M. Paul Selosse, ténor; M. Plessier, bassoniste : Marche russe (Louis Ganne); Lysistrata (Paul Lincke); Suite norvégienne (Danglos); Adagio du concerto pour basson et orchestre (C. M. Weber); Pani et Virginie (Victor Massé); Chanson de Solveig (Grieg); Quatre pièces pour orchestre (Ambrosio Heurteur); Idylle passionnelle (Georges Rarigade), François les Bas Bleus; Rose de Colas (Monsigny); Sérénade (Schubert); Faust; Caprice Gavotte; Cortège carnavalesque (Georges Rarigade).

RADIO-PARIS (1.648 m. 3). — 7 h. : Disques. — 7 h. 45 : Presse. — 7 h. 45 : Culture physique. — 8 h. : Disques. — 10 h. : Comptabilité. — 12 h. : Concert d'orgue : Fantaisie et fugue en sol mineur; Deux chorals (Bach); Eria (Haendel); Le chemin de la croix (Dupré). — 12 h. 30 : Bilboquet tricote. — 12 h. 45 : Le jour et la nuit; Funiculi-Funicula; Quand refleurira le lilas blanc; Cortège nuptial chez Lilliput (Translateur). — 13 h. : Orchestre : Gloria de Granada (Doneddu); Ne dis pas : toujours (Lenoir); Czardas (Michiels); Contes d'Hoffmann; Salnara la Brune (Goublier); Danse espagnole (Sarasate); Bird songs al eventide (Coates); Danse macabre (Saint-Saëns), etc. — 14 h. 50 : Reportage du match de football France-Tchécoslovaquie au Parc des Princes. — 17 h. : Relais de Notre-Dame de Paris : Sermon de Carême, par le R. P. Pinard de la Boullaye. — 18 h. 30 : Poésies et mélodies : Les fenêtres (Mallarmé); Le saut du tremplin (Banville); Antoine et Cléopâtre (Heredia); Complainte du Roi Renaud, Le mois de mai, La Pernette, L'eau et le vin (M. Bouchor). — 19 h. : Guignol : Le fantôme de Balthazard (Crozière). Les jacasseries de Polichinelle. — 19 h. 30 : La Vie pratique. — 20 h. : Fanfare : Marche de la Damnation de Faust; Ouverture d'Obéron; Prélude de Messidor; La Procession nocturne (Rabaud); La Nuit sur le Mont Chauve (Moussorgsky); Polonaise de Struensee (Meyerbeer); Fantaisie pour bugles (Barrat); Eros et Psyché (Franck); Boabdil (G. Sporck); Agnès, dame galante (Février). — 20 h. 30 : Presse. — 21 h. 30 : Informations.

TOUR EIFFEL (1.389 m.). — 12 h. 30 : Orchestre. — 13 h. 15 : Suite brève (Aubert); Chanson à bercer (Fl. Schmitt); Incantation (Chausson); Izeyl (Pierné); Chanson intime (de la Presle). — 17 h. 15 : Informations. — 18 h. 45 : Divertissement dominical. — 19 h. 30 : Demi-heure régionale : Le Béarn. — 20 h. : Musique de Tchaikowsky : Symphonie, Danse du Prince Igor; Le Rameaux (Fauré); Les soldats de bois de la poupée chinoise; Illégal; Le pays du sourire (Lehar); Hirondelle d'Autriche; Histoire de la Forêt-Noire (Strauss); La veuve joyeuse; Le comte de Luxembourg; Le piano mécanique; Ali Baba (Tabet); Messe de saint Hubert, trompes de chasse.

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 10 h. : Reportage du Critérium national cycliste. — 10 h. 20 : Presse. — 10 h. 40 : Le Passeur; Les Emigrants (Gabaroche); Chanson frêle (Paul Delmet); La Fille du régiment. — 11 h. : Disques. — 11 h. 30 et 12 h. 5 : Concert. — 12 h. 15 : Extraits de films. — 12 h. 50 : Demi-heure de fantaisie. — 13 h. 30 : Concert. — 15 h. : Critérium cycliste — 18 h. 30 : Actualité catholique. — 19 h. 35 : Disques. — 19 h. 45 : C'est en flânant dans les rues de Paris; Au printemps dans les squares; J'ai d' la veine (Rainger). — 20 h. 10 : Soirée poétique : La Muse au cabaret au XXe siècle. — 20 h. 55 : Film : Le Chemin du Paradis.

RADIO-STRASBOURG (349 m. 2). — 17 h. 30 : Disques. — 18 h. : Relais de Thionville : Ginestra (Deblasi); Le beau Danube bleu (Strauss); La Poupée de Nuremberg (Adam); Ivresse, tango argentin; Les Patineurs (Waldteufel). Marche du Diable (Suppé). — 19 h. : Causeries. — 19 h. 45 : Disques. — 20 h. 30 : Marche des Marionnettes (Savino); Chants russes, Zampa (Hérold); Sous le ciel bleu (Petit); Princesse Czardas (Kalman). — 21 h. : Relais de Londres : Concert anglais.

RADIO-TOULOUSE (335 m. 2). — 17 h. : Orchestre de salon. — 17 h. 30 : Musique militaire. Extraits de films. — 18 h. 30 : Trompes de chasse. — 18 h. 30 : Opéras-comiques. — 18 h. 45 : Duettistes. — 19 h. : Orchestre symphonique. — 19 h. 30 : Mélodies. — 19 h. 45 : Soli. — 20 h. : Chansons espagnoles. — 20 h. 15 : Films. — 20 h. 30 : Musique militaire. — 20 h. 45 : Bal musette. — 20 h. 50 : La Vie de Bohême (Puccini). — 22 h. 30 : Orchestre symphonique. — 23 h. 15 : Danses. — 0 h. 5 : Airs d'opérettes. — 0 h. 15 : Orchestre viennois.

RADIO-LUXEMBOURG (1.304 m. 2). — 6 h. 45 : Concert. — 11 h. : Dialogue (Clerambault), causerie religieuse du R. P. Lhande; The lost Chord (Sullivan). — 11 h. 45 : Mademoiselle Josette, ma femme (Van Parys); Ein Lied geht um die Welt (May); La Fille de Lévy (Tabet) — 12 h. et 12 h. 30 : Concert. — 13 h. 30 : Reportage du match de rugby France-Allemagne. — 19 h. 45 : Concert. — 21 h. 30 : Danse.

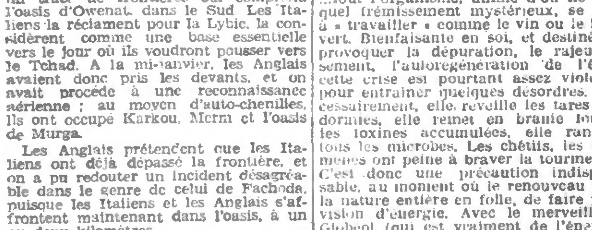
LE SOMMEIL AGITÉ

chez les enfants et grandes personnes est souvent un indice de la présence de vers intestinaux. Le Vermifuge Poudre Fernand expulse les vers en un jour et rend le sommeil calme. La boite : 4 frs toutes Phies et contre remboursement Phie Dégrugillier, Auchel. 346.

26, rue du Molinel, LILLE — **SELECT TAILOR** — VÊTEMENTS SUR MESURE

27, rue de l'Abbaye, HÉNIN-LIETARD — **MAURICE TAILLEUR** **280 fr.** — ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

FEUILLETON DU 25 MARS 1934. — Nº 1



PROLOGUE

Un héros de l'air

I

MÉPRISÉE...

L'automobile de grande marque, puissante et douce, suivait à vive allure la route d'Abbeville à Calais.

Il faisait un temps merveilleux de printemps et les hirondelles tournoyaient dans le ciel en poussant des cris d'allégresse. Cependant, cette joie éparse dans toute la nature ne semblait guère impressionner le conducteur.

C'était un beau jeune homme de 25 ans environ, rasé à l'américaine Brun, les yeux noirs, il avait une pureté de traits toute romaine mais la vivacité de ses regards dénotait un Français. Le menton un peu carré, très volontaire, révélait l'audace. Très vite on devinait que ce devait être un sportsman et, à la façon dont il prenait les virages avec une hardiesse inconcevable, exceptionnelle, on pouvait, sans se tromper, reconnaitre en lui un champion.

Champion amateur, du reste.

Il était né sous les courtines quasi-royales d'un château. Deux nurses et un valet de chambre étaient attachés à sa personne.

Il avait connu tout ce que le grand luxe peut donner : Deauville l'été, et Cannes l'hiver ; Biarritz à l'automne et Rome au printemps.

Il pouvait chasser trois jours dans son domaine sans en dépasser les limites et faire chauffer un train spécial pour gagner Nice ou Dinard, s'il lui plaisait...

Mais il ne lui plaisait pas.

Ce jeune homme qui pouvait vivre dans la mollesse la plus raffinée préférait l'existence rude et en plein air des sportsmen.

Aux conversations fleuries des salons, il préférait les entretiens techniques avec les mécaniciens et leurs compagnons.

Il poussait la simplicité jusqu'à supprimer sa particule et à laisser ignorer à ses camarades qu'il était marquis et venait d'hériter d'un duché d'Empire.

Cet aristocrate était profondément démocrate. Il conduisait sa voiture avec une allègre maestria.

A chaque tournant dangereux, la jeune femme installée à son côté poussait un petit cri de frayeur. Alors il souriait fugitivement, s'amusant de l'émoi de sa compagne. Mais, tout de suite, un pli d'inquiétude barrait son front. Quand il croisait une borne kilométrique il grinçait entre ses dents :

— Plus que trente... vingt-cinq... vingt kilomètres nous séparent du but.

A ces mots, la jeune femme soupirait. Placée un peu en arrière de son compagnon, elle examinait le paysage à la dérobée et son anxiété semblait encore bien plus vive que celle du jeune homme.

Ce n'était point cependant que le paysage eût rien de tragique. Les plaines se déroulaient doucement jusqu'à l'horizon, toutes chargées de céréales encore vertes. Pas d'autres accidents de terrain qu'une ligne de peupliers, le clocher d'un village ou la masse sombre d'un petit bois. Les maisons villageoises, en briques vieux rose et fleuries de géraniums, étaient accueillantes et gaies. Vraiment, ce panorama, caressé par la brise de mai, invitait à la sérénité.

— Diane, dit le jeune homme en se tournant vers la voyageuse, tu ne connais pas ce pays m'as-tu dit ?

La jeune femme sursauta et fut sur le point de répondre :

— Je le connais.

Mais elle se mordit les lèvres et d'un ton léger qui démentait l'inquiétude de ses regards, elle riposta gaiement :

— C'est la première fois que je viens par ici.

— Pourtant, je croyais que tu étais allée en Angleterre ?

Elle éclata de rire pour dissimuler son trouble et se donner le temps de répondre.

— C'est vrai : mais je suis passée par Dieppe.

— Ah Diane, reprit l'automobiliste, à mesure que nous approchons de Sainclair, ma confiance diminue. Tu ne peux pas t'imaginer ce que sont mes parents.

— Oh ! je me les imagine très bien, des vieillards à des idées surannées.

— Croirais-tu qu'au château c'est encore Yolande ma sœur qui est le plus vieux jeu ?

— Ce sera donc elle mon ennemie la plus acharnée, soupira la jeune femme.

— Diane, Diane, je t'aime, dit le jeune homme en se penchant un peu vers sa compagne. Je saurai plaider notre cause.

En attendant, reprit prosaïquement la voyageuse, ne nous jette pas dans le fossé en tournant trop brusquement. Nous voici du reste arrivés à un croisement de routes.

En disant ces mots elle se pencha un peu pour mieux lire sur la plaque indicatrice. Il y avait écrit ces mots :

Le Mesnil... 3 kilomètres.

Elle devint livide, ses mains se crispèrent et elle demanda d'une voix faible comme un souffle :

Passons-nous par le village du Mesnil pour aller au château de Sainclair ?

Le jeune homme ne s'était pas rendu compte du trouble profond de sa compagne. Il répondit négligemment :

— Nous bifurquons un peu avant d'atteindre Le Mesnil.

— Ah ! dit la jeune femme.

Il ne fit pas attention à cette simple exclamation, mais s'il avait regardé Diane il aurait vu que son visage se rassérénait. Tandis qu'il guettait à l'horizon la masse imposante du château paternel, Diane, un peu penchée sur le rebord de l'auto, regardait avidemment le petit village du Mesnil, qui se tassait sous ses chaumes bruns. Bientôt, du reste, un rideau d'arbres le cacha. La jeune femme parut soudain soulagée tandis que son compagnon lui touchait le bras en disant :

— Voici le château de Sainclair.

C'était un manoir important, moyenâgeux, entouré de douves remplies d'eau et flanqué, à chaque angle, d'une tour massive. Un beffroi s'élevait au centre. On devinait, en le voyant, des halls immenses, une salle de bal où danseraient à l'aise cinq cents couples et la salle à manger à haute cheminée où l'on pouvait rôtir un bœuf.

Par contre, les fenêtres de la façade étaient toutes munies de petits carreaux Louis XVI et l'on pressentait qu'à la fin du dix-septième siècle, on avait dû diviser les salles immenses en petites pièces fleuries de cretonne plus faciles à habiter. Cependant l'ensemble ne perdait rien de sa majesté et Diane eut une exclamation involontaire.

— Bigre ! C'est conséquent chez toi.

— Important, veux-tu dire ! rectifia le jeune homme, en fronçant un peu les sourcils.

Mais, déjà, on apercevait les parterres brodés de fleurs vives et de massifs de plantes rares qui entouraient le manoir. Un petit village précédait le parc. Le jeune homme s'arrêta sur la grand'place.

— Diane, dit-il à la jeune femme, je crois préférable que tu m'attendes ici pendant que j'irai à pied au château. Comme j'ai prévenu de mon arrivée et qu'ils savent pourquoi je viens les voir, mes parents me recevront immédiatement. D'ici une heure, je serai de retour.

— Je t'attendrai tout le temps qu'il faudra, répondit-elle en lui tendant sa main qu'il baisa passionnément.

Elle le regarda s'éloigner, puis, baissant les yeux, elle s'aperçut qu'un groupe important de curieux s'était déjà formé autour de l'automobile arrêtée.

— C'est le duc Régis qui s'en revient par cheux nous ! disaient les bonnes gens et, sans façon, ils dévisageaient sous le nez la jeune femme demeurée dans la voiture.

— Elle est bellote, da ! répétaient les villageois.

Diane était mieux que « bellote ». Malgré l'espèce de casque de cuir qui l'enveloppait étroitement, la beauté de son teint de blonde aux profonds yeux noirs, la perfection classique de sa petite bouche rouge suffisaient pour en faire une créature extrêmement séduisante. Pour se donner une contenance, elle saisit dans un petit sac un étui d'écaille, l'ouvrit, prit une cigarette et l'alluma.

Ce geste cavalier scandalisa autour d'elle les curieux qui se reculèrent.

Mais, soudain, une vieille femme arriva en clopinant sur la grand'place. En l'apercevant, Diane fit un mouvement brusque comme pour échapper à ses regards. Trop tard, celle-ci avait déjà reconnu l'occupante de l'auto et un large sourire éclaira sa face ravinée de rides.

Diane, alors, sembla prendre un grand parti et, toute souriante, elle fit un signe d'appel vers la vieille femme.

— Eh bien, mère Macquet, quelle bonne surprise de vous rencontrer. Vous n'habitez donc plus Le Mesnil ?

— Eh non, ma bonne dame. J'ai quitté Le Mesnil pour venir à Sainclair près de ma belle-fille. Il y a bien longtemps que je n'avais eu de vos nouvelles, et comment va...

(A suivre).